

**Le sénateur Thériault:** Cela pourrait tripler le montant des prêts parce que cela veut dire que beaucoup d'étudiants, avec l'aide qu'ils reçoivent en bourse, peuvent s'acquitter de leur quatre premières années universitaires au premier niveau jusqu'au baccalauréat, sans faire de gros emprunts.

**Le sénateur Simard:** Sauf au Nouveau-Brunswick. Je ne veux pas parler pour les autres provinces. S'il y a une autre province, il faudra que l'on me le dise! Mais, à ma connaissance, seul le Nouveau-Brunswick a un programme de bourses, qui a été légèrement modifié depuis ce temps-là.

**Le sénateur Thériault:** Le Québec en a un!

**Le sénateur Simard:** Non, ils n'ont pas de programme de bourses. Vous dites que le Québec a un programme de bourses! Il faudrait peut-être demander au sénateur Bolduc de nous le dire.

**Le sénateur Thériault:** Certains de mes enfants sont allés à l'université et j'ai des petits enfants qui sont présentement à l'Université à Montréal. Il me semble qu'ils ont des programmes de bourses.

Le cas se pose d'une manière ou d'une autre: si c'est comme vous le dites, sénateur Simard, et si c'est aussi comme le sénateur Kinsella l'a dit, que l'on doit revoir tout le programme, pourquoi proposer cette législation, actuellement? C'est comme le sénateur Simard a dit, c'est pour faire réaliser aux étudiants que les gouvernements ont des problèmes fiscaux au Canada. Les étudiants le savent et il me semble que les parents le savent aussi.

Cela n'est pas logique: soit que le raisonnement n'est pas bon ou que le gouvernement n'est pas sincère quand on dit que l'on doit faire une revue complète du système. Si cela ne rapportera rien au gouvernement durant l'année fiscale de 1993-1994 et que l'on doit revoir le programme, il me semble que c'est encore une fois passer de la législation pour passer de la législation. Un des problèmes que nous avons, c'est que nous avons tellement de législation! Vous dites vous-même que nous avons trop de règlements!

Alors, on vient nous demander d'adopter un amendement à la loi qui régit les prêts aux étudiants qui va rien faire! Cela n'a pas de sens! J'espère que les sénateurs Simard et Kinsella vont se mettre ensemble et qu'ils vont nous rapporter les faits tels qu'ils les voient.

Je termine, honorables sénateurs, en répétant que je sais que les étudiants du Nouveau-Brunswick vont être très désappointés du discours d'aujourd'hui du sénateur Simard parce que ce n'est pas à cela qu'ils s'attendaient.

[Traduction]

**L'honorable Philippe Deane Gigantès:** Honorables sénateurs, le leader du gouvernement m'a traité de lâche.

C'est très brave que d'enlever de l'argent aux étudiants. C'était très brave que de désindexer les pensions de vieillesse des retraités qui sont pauvres. C'était très brave que de dire, en essayant de faire accepter l'accord de libre-échange, qu'ils s'occuperaient de ceux qui perdraient leur emploi. C'était très brave que de présenter les projets de loi C-22 et C-91, qui ont pour effet d'accroître le prix des médicaments que doivent payer les pauvres, et de diminuer la qualité des services de santé dont les pauvres ont un plus grand besoin que les riches. C'était très brave que de diminuer les prestations d'assurance-chômage en pleine récession.

Le sénateur Simard se lève et dit que nous ne votons pas en faveur de leurs lois. Nous ne sommes pas le gouvernement; ce sont eux qui forment le gouvernement.

Quand il s'est présenté au poste de chef de son parti il y a dix ans, Michael Wilson a dit que si les conservateurs et lui en particulier ne s'occupaient pas des finances du pays après les élections la dette allait atteindre 450 milliards de dollars en dix ans. Eh bien, c'est à ça qu'elle s'élève maintenant.

Si la dette continue d'augmenter au rythme des neuf dernières années sous les conservateurs, dans six ans elle s'élèvera à 800 milliards de dollars et dans huit ans, à 900 milliards de dollars.

Les conservateurs ont enrichi les riches, ont réduit leurs impôts, ont augmenté les impôts des pauvres et en général ont fait un vrai gâchis de notre pays. M. Wilson a provoqué délibérément la récession, comme il l'avoue lui-même. Vous vous rappelez le ralentissement en douceur?

Quand on leur demande pourquoi tout cela se produit, ils répondent que c'est le diable qui les y a poussés, en reprenant l'expression de Flip Wilson, le comique, ou ils disent que tout est de la faute des libéraux.

Ils sont au pouvoir depuis neuf ans. Ce sont les gens qui ont promis, s'il étaient élus, de résorber le déficit et d'empêcher que l'endettement atteigne les 450 milliards de dollars. Ils sont au pouvoir depuis neuf ans et la dette s'élève à 450 milliards de dollars.

Tout ce qu'ils ont fait, c'est enrichir les riches et s'attaquer aux pauvres, aux personnes âgées, aux chômeurs et aux provinces les plus pauvres en leur reprenant une partie de ce qu'ils leur ont donné. Maintenant ils s'en prennent aux étudiants tout en nous disant que l'enseignement est essentiel.

Nous ne pouvons pas être concurrentiels dans ce monde si nous ne sommes pas aussi instruits, sinon plus instruits que nos concurrents. Ce projet de loi va rendre plus difficile pour les étudiants, en particulier ceux qui viennent de familles pauvres, de s'instruire suffisamment pour être concurrentiels dans l'avenir.

Est-ce que les conservateurs se soucient des pauvres? Non. Et ils prétendent qu'ils sont de braves gens. Eh bien, sachez qu'il est lâche de s'attaquer aux pauvres, aux faibles et aux personnes âgées!